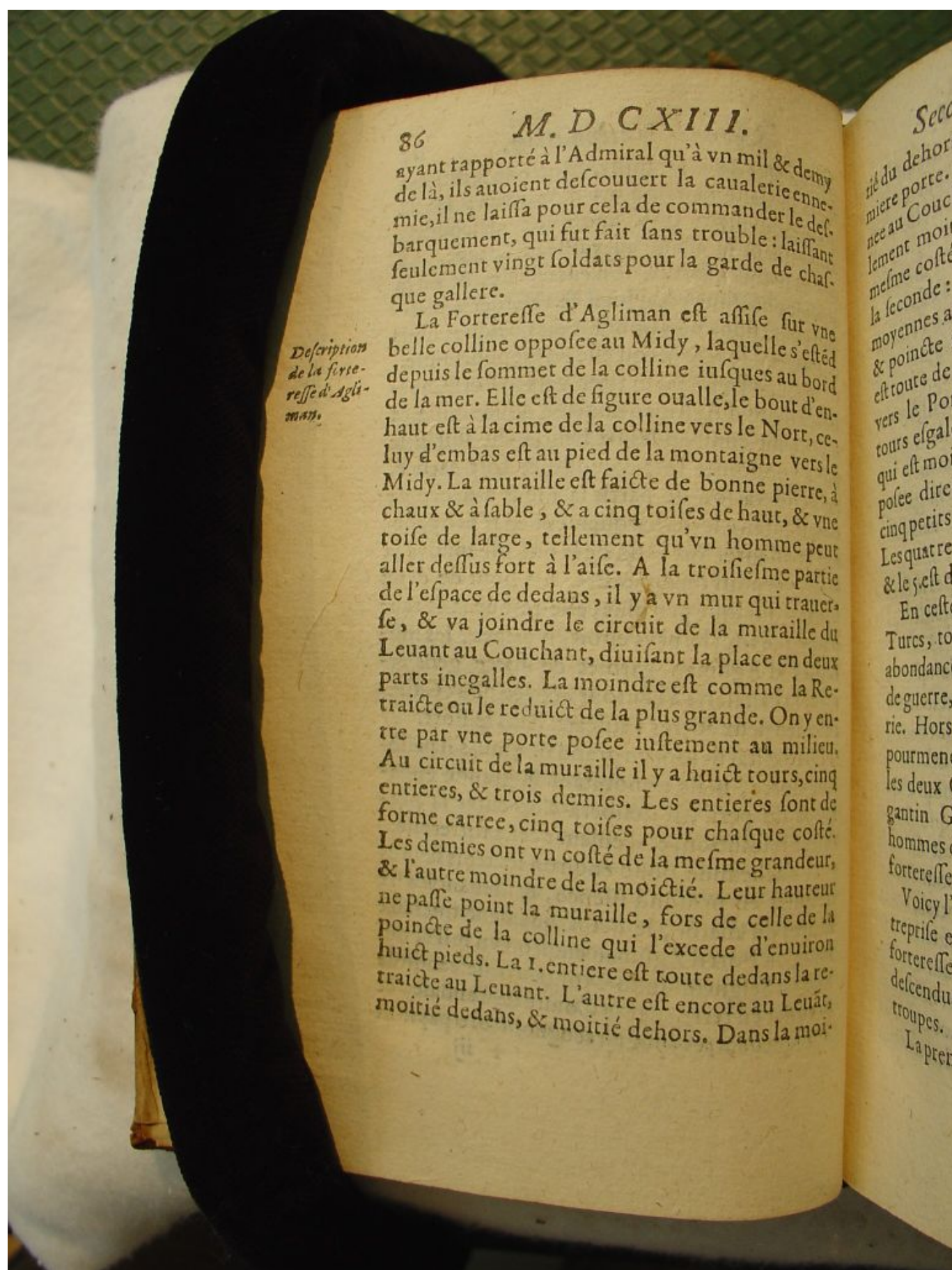


1613_086.jpg



1613_087.jpg

Seconde Continuation.

87

tié du dehors qui est vers le Midy, est la première porte. La 2. est en la face de dedans tournée au Couchant. La troisieme tour est pareillement moitié dedans, & moitié dehors du mesme costé, quelques deux cents pas loing de la seconde: entre l'une & l'autre est vne des moyennes assise au dehors. La 4. est à la cime & pointe susdite, & faict l'encogneure, & est toute dedans. A la descente de la montagne vers le Ponant, sont les deux autres demies tours esgalement distantes de la cinquiesme, qui est moitié dedans, & moitié dehors, & opposée directement à celle de la porte. Il y a cinq petits degrez pour monter sur la muraille. Les quatre sont de pierre dans la grand place, & le 5. est de bois dans la Retraicte.

En ceste place estoient plus de trois cents Turcs, tous hommes de combat. Il y auoit abondance de viures, & de toutes munitions de guerre, & plusieurs pieces de grosse artillerie. Hors la place, enuiron cent cheuaux se pourmenoiēt çà & là: & dans le port estoient les deux Galeres, vn Carramussal & vn Brigantin Grec, avec quelque cent cinquante hommes de combat. Ils auoient retiré dans la forteresse tous les gens de rame.

Voicy l'ordre qui fut tenu & gardé en l'entreprise executée de petarder & escalader ceste forteresse. Tous les gens de guerre qui estoient descendus en terre furent partis en quatre troupes.

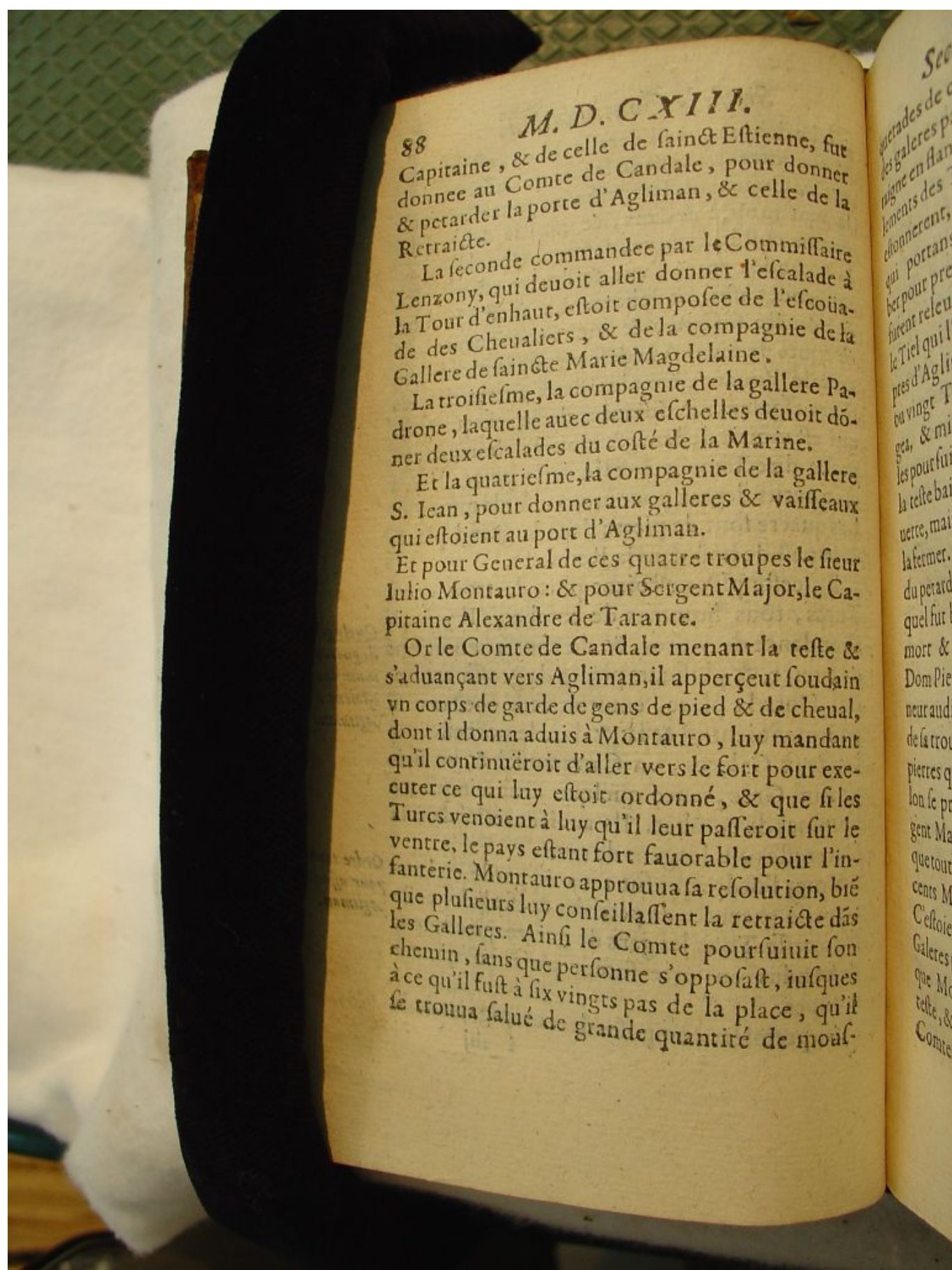
La premiere composée des compagnies de la

f. iij

*Quels gens
de guerre &
munitions
estoient dans
Agliman.*

*Ordre tenu
pour assaillir
Agliman.*

1613_088.jpg

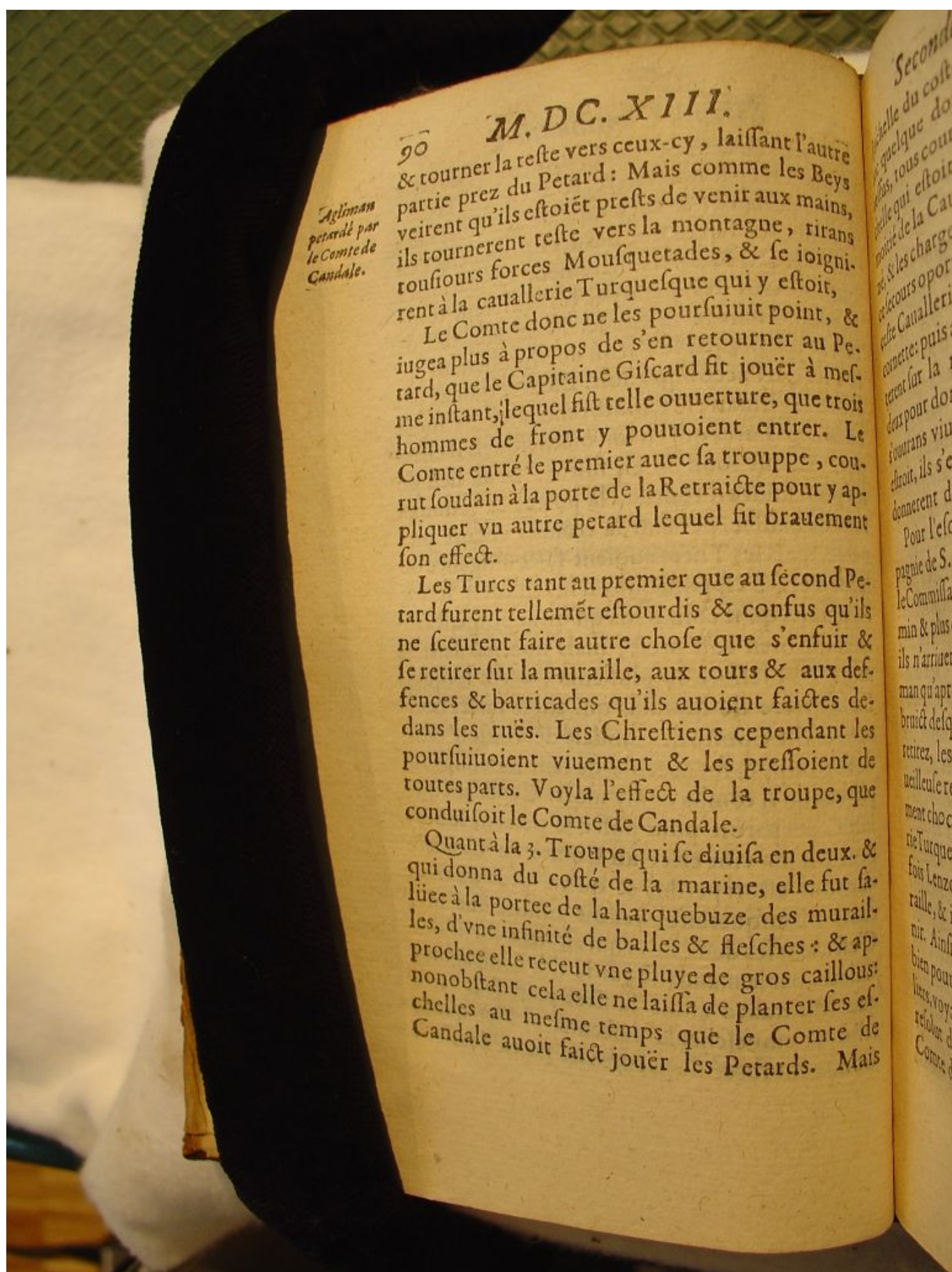


1613_089.jpg

Seconde Continuation. 89

quetades de ceux de la ville pardeuant, de ceux des galeres par le derriere, & de ceux de la montagne en flanc, & avec tant de cris & de hurlements des Turcs, que beaucoup des siens s'en estoignerent, & particulièrement les mariniers qui portans les petards, les laisserent tomber pour prendre la fuite: Mais aussi-tost ils furent releuez par le Baron de Momberault, & le Tiel qui l'accompagnoit. Estans à quinze pas pres d'Agliman, le Comte rencontra dix huit ou vingt Turcs qui en sortoiēt, lesquels il chargea, & mist soudain en fuite: or au lieu de les poursuiure il tourna à la porte, & y donna la teste baissée, pensant la trouuer encore ouverte, mais les Turcs auoient faict diligence de la fermer. C'est pourquoy il luy fallut se seruir du petard qu'il commada qu'on appliquast, lequel fut bien tost prest, mais non pas sans la mort & blessure de plusieurs, entre lesquels Dom Pierre de Medicis qui auoit faict l'honneur audit Comte de Candale de vouloir estre de la troupe, fut accablé de tant de coups de pierres qu'il tomba demy mort. Cepédant que lon se preparoit pour poser le petard, le Sergeant Major vint crier au Comte de Candale que tout estoit perdu, & qu'un gros de trois cents Mousquetaires venoit fondre sur luy. C'estoient les deux Beys qui estoient sortis des Galeres par la mauuaise garde des compagnies que Montauero auoit laissées pour leur faire teste, & empescher la descente. Si bien que le Comte fut forcé de prédre vne partie des siens

1613_090.jpg



1613_091.jpg

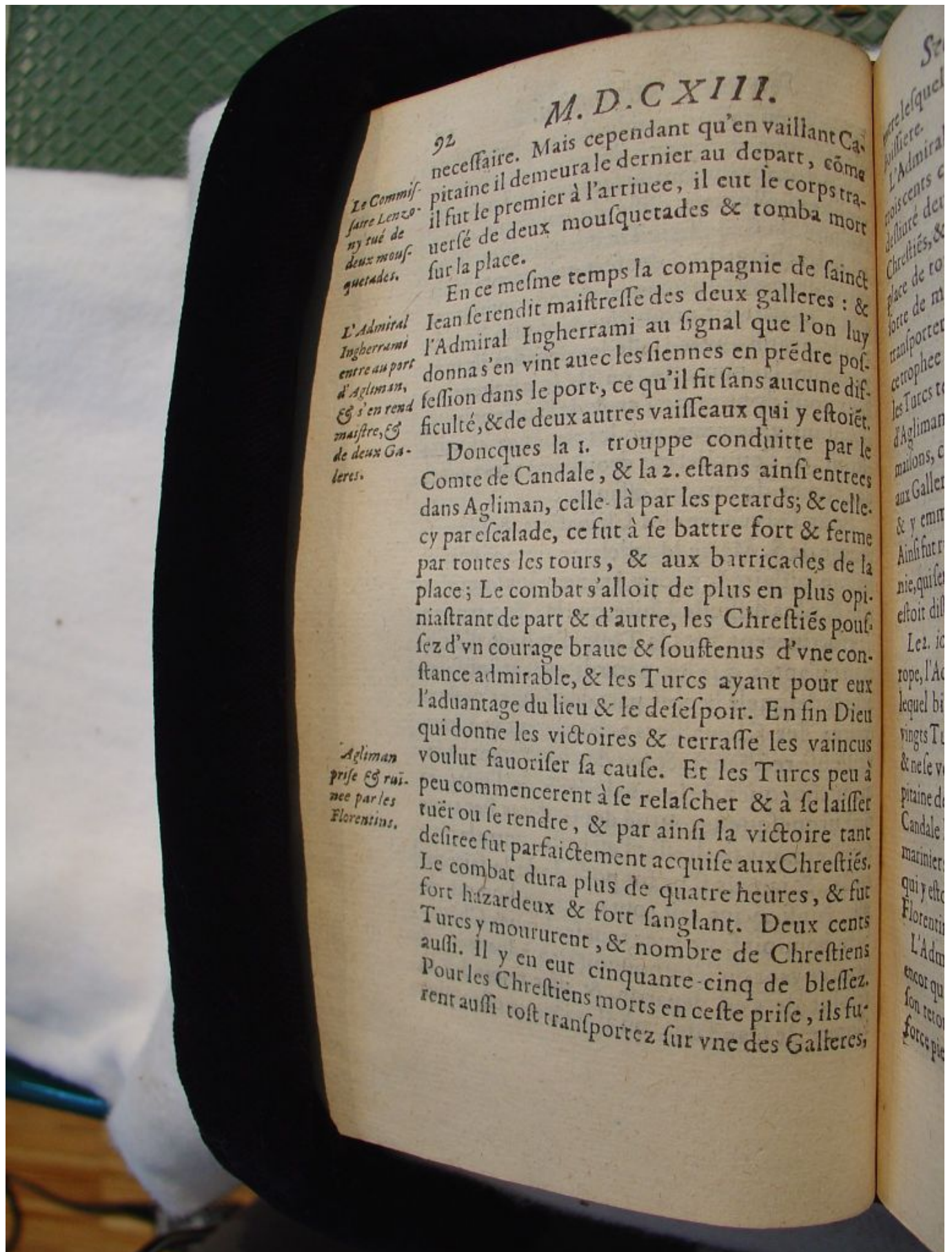
Seconde Continuation.

91

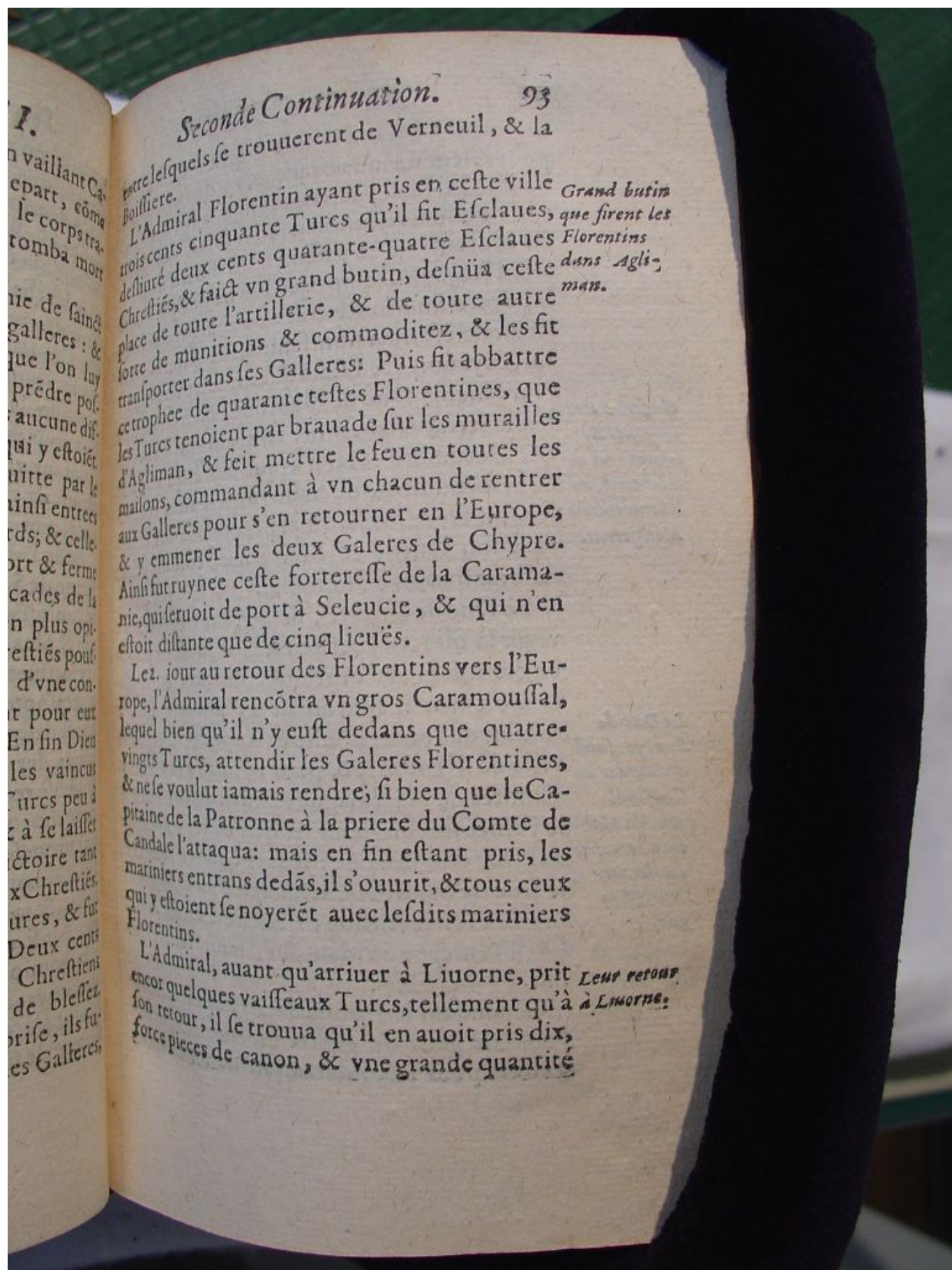
l'eschelle du costé du midy s'estant rompuë avec quelque dommage de ceux qui estoient dessus, tous coururent au secours de l'autre eschelle qui estoit du costé du couchant, où la moitié de la Cauallerie Turquesque auoit donné, & les chargeoit à dos fort rudement : Mais ce secours opportunément arriué, ils rompirent ceste Cauallerie Turquesque & en prirent la cornette: puis ayant dressé les eschelles ils monterent sur la muraille, où ils se partirent en deux pour donner de l'un & de l'autre costé; & s'ouvrans viuement par les armes ce chemin estroit, ils s'en allerent droict aux tours, où se donnerent de furieux assaults.

Pour l'esquadre des Cheualiers, & la compagnie de S. Marie Magdelaine, que cōduisoit le Commissaire Lenzony, ayāt eu plus long chemin & plus difficile à faire, que la 1. & 3. troupe, ils n'arriuerent vers la Tour d'en haut d'Agli-man qu'apres que les petards eurent ioüié: au bruiet desquels la plus part des Turcs s'y estans retirez, les Cheualiers y trouuerent vne merueilleuse resistance, & par derriere furent rudement chocquez de la caualerie, & de l'infanterie Turquesque accouruë des Galleres. Par trois fois Lenzony fit dresser l'eschelle contre la muraille, & iamais il ne fut possible de la faire tenir. Ainsi ayant fait tout ce qu'un homme de bien pouuoit faire avec tous ses braues Cheualiers, voyant qu'il ne pouuoit rien aduancer, il resolut de s'en departir, & aller rejoindre le Comte de Candale, où il pourroit estre plus

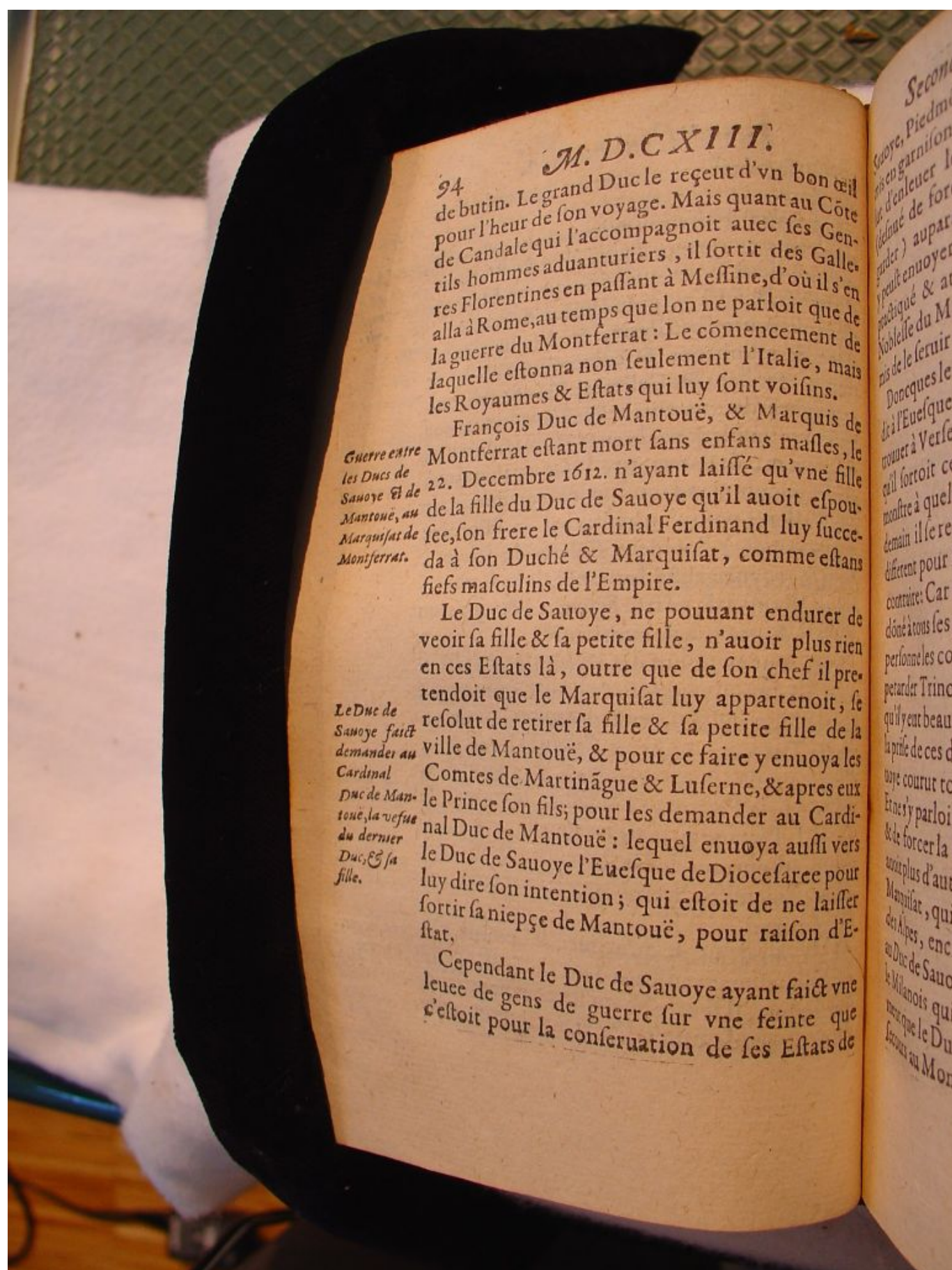
1613_092.jpg



1613_093.jpg



1613_094.jpg



M. D. C. XIII.

94

Le grand Duc le reçeut d'un bon œil de butin. Le grand Duc le reçeut d'un bon œil pour l'heur de son voyage. Mais quant au Côte de Candale qui l'accompagnoit avec ses Gentils hommes aduanturiers, il sortit des Galleres Florentines en passant à Messine, d'où il s'en alla à Rome, au temps que lon ne parloit que de la guerre du Montferrat: Le cōmencement de laquelle estonna non seulement l'Italie, mais les Royaumes & Estats qui luy sont voisins.

Guerre entre les Ducs de Savoye & de Mantouë, au Marquisat de Montferrat.
François Duc de Mantouë, & Marquis de Montferrat estant mort sans enfans masles, le 22. Decembre 1612. n'ayant laissé qu'une fille de la fille du Duc de Savoye qu'il avoit espousée, son frere le Cardinal Ferdinand luy succeda à son Duché & Marquisat, comme estans fiefs masculins de l'Empire.

Le Duc de Savoye fait demander au Cardinal Duc de Mantouë, la veuve du dernier Duc, & sa fille.

Le Duc de Savoye, ne pouuant endurer de veoir sa fille & sa petite fille, n'avoir plus rien en ces Estats là, outre que de son chef il pretendoit que le Marquisat luy appartenoit, se resolut de retirer sa fille & sa petite fille de la ville de Mantouë, & pour ce faire y enuoya les Comtes de Martinague & Luferne, & apres eux le Prince son fils; pour les demander au Cardinal Duc de Mantouë: lequel enuoya aussi vers le Duc de Savoye l'Evesque de Diocesaree pour luy dire son intention; qui estoit de ne laisser sortir sa niepce de Mantouë, pour raison d'Estat,

Cependant le Duc de Savoye ayant fait une leuee de gens de guerre sur une feinte que c'estoit pour la conseruation de ses Estats de

Seconde
Savoye, Piedmont
en garnison
d'enlever le
de de for
(de de de for
gander) appare
y peut enuoyer
poussé & at
Noblesse du Mo
de de le servir
Donques le
de l'Evesque
trouver à Verfe
qu'il sortoit ce
monstre à quel
demain il se rel
différent pour
costruire: Car i
dōne à tous ses
personnes co
petard Trino
qu'il yent beau
la prise de ces d
Savoye courut to
En ne s'y parloit
de de forcer la
avant plus d'aut
Marquisat, qui
des Alpes, encl
au Duc de Savo
le Milanois qui
venait que le Du
Savoye au Mon

1613_095.jpg

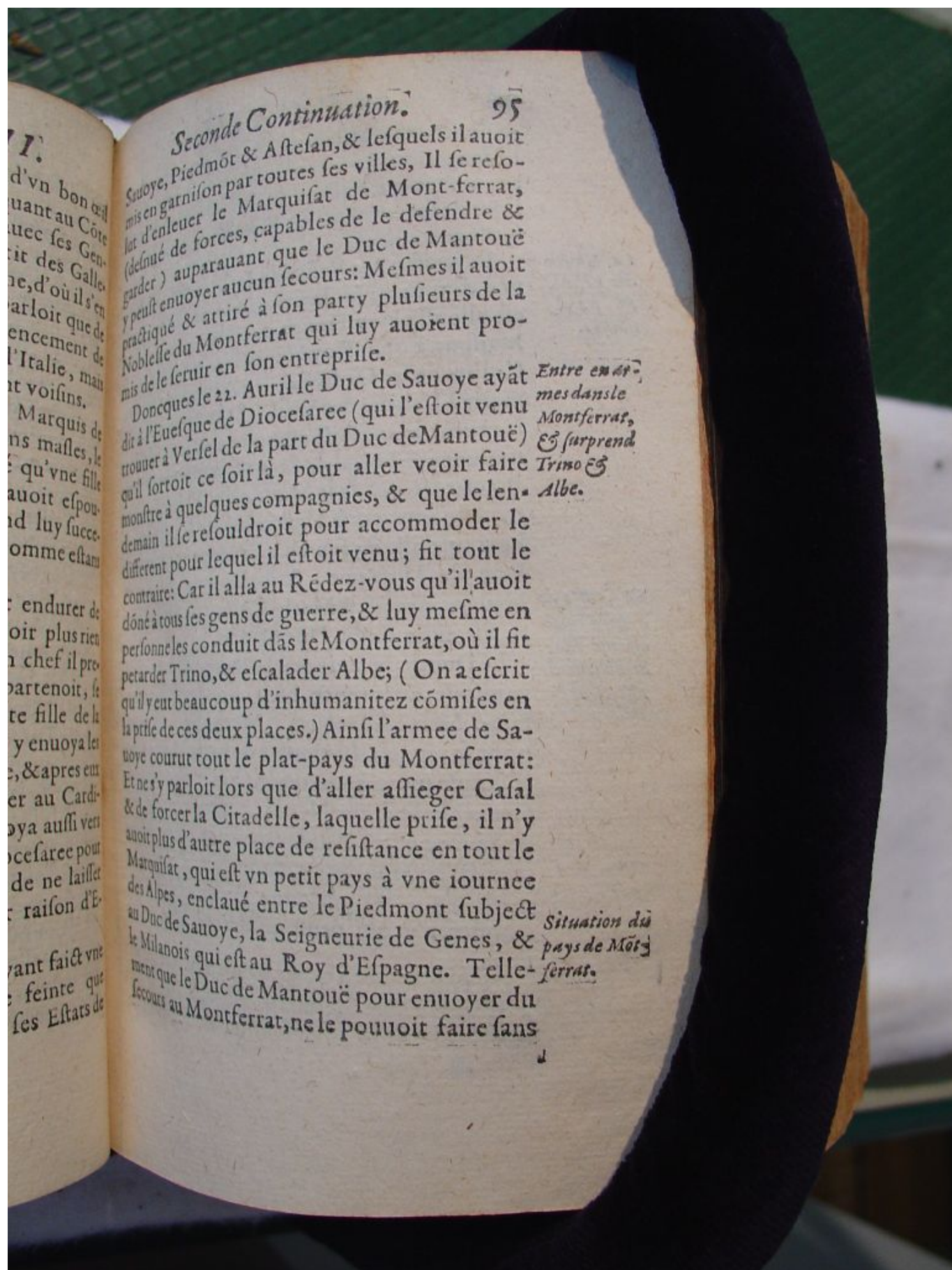


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan